



LIBAN

Décembre 2016

Chers amis des enfants du Liban,



Lorsqu'on cherche sur internet des photos du Liban, c'est la mer bleue, le soleil, les paysages colorés qui sortent en premier. Mais la carte postale cache un autre Liban.

Par sa frontière avec la Syrie, ce pays fait actuellement face à un afflux massif de réfugiés.

Comme le dit Luc BALBONT, journaliste français, spécialiste des pays arabes : « Imaginez la France avec ses 60 millions d'habitants accueillant près de 30 millions d'exilés, que deviendrait-elle ? »

Beyrouth, désormais, ne peut plus faire face : une ville où les logements, le travail, sont insuffisants, où les soins, l'éducation, deviennent un privilège, et où règne l'insécurité.

Madame HADDAD, responsable de la protection juvénile au ministère des Affaires Sociales, décrit une généralisation des agressions et des abus sexuels sur mineurs depuis l'apparition de cette surpopulation.

S'ajoute le problème, généré par la fermeture de la plus grande déchèterie de Beyrouth, des ordures qui s'entassent dans la ville, entraînant l'émergence de nouvelles maladies chez les plus fragiles.

La protection des enfants est une préoccupation prioritaire. Par son action, LIBAMI permet aux jeunes d'évoluer dans un milieu protégé où ils rencontrent assistance, conseils et éducation. L'espérance redevient possible.

L'équipe AEM LIBAN,
Gilbert CLARET, Emmanuelle PAREZ, Guy VEILLAS.

Lettre aux parrains et donateurs

 **70 programmes**
dédiés à l'enfance en détresse
soutenus dans 13 pays

Les Amis des Enfants du Monde, association reconnue d'utilité publique et Organisme de Solidarité Internationale.

Siège social : 9, rue Delerue - 92120 MONTRouGE
Tél. : 01 42 53 98 16 - contact@amisdesenfantsdumonde.org
www.amisdesenfantsdumonde.org

Situation au Liban et actions AEM

Un autre Liban...

Une ruche de tendresse au cœur de Beyrouth...

Un autre Liban bien loin de celui que l'on appelait, au début du 20^{ème} siècle, « la petite Suisse du Moyen Orient. »

Nohad AZZI, présidente de l'association, nous explique : « Il existe deux Liban bien différents, celui des quartiers du centre-ville et celui de la périphérie de Beyrouth. Notre pays est en crise et beaucoup de familles vivent dans une précarité extrême. En 2003, LIBAMI accueillait 112 familles. En 2015, ce chiffre a été multiplié par trois. Nous pourrions en soutenir davantage, précise-t-elle, et notamment les réfugiés syriens qui représentent plus de 25 % de notre population, mais nous n'avons pas le budget qui nous permettrait d'effectuer un travail durable pour ces nouveaux arrivants. »

Oui, LIBAMI accueille, dans un immeuble gris des quartiers populaires, les familles pauvres parmi les plus pauvres... mais pour reprendre l'expression du journaliste de l'Œuvre d'Orient, Luc BALBONT : « C'est une ruche de tendresse au cœur de Beyrouth... »



REPÈRES

BUDGET GLOBAL 2016

27 600 €

(9 % du budget LIBAMI)

LIBAMI à Beyrouth :

Soutien familial : 8 280 €

Amélioration des conditions de vie et du bien-être de l'enfant, en développant les ressources et les capacités des familles et en les aidant à résoudre leurs problèmes.

Scolarités : 19 320 €

Prise en charge des enfants en difficulté scolaire, hors du foyer exigu, bruyant et très souvent insalubre, pour étudier dans les locaux de LIBAMI dans de bonnes conditions et soutenus par des étudiants bénévoles.



LIBAMI

« Une ruche* de tendresse et de générosité », portée par des professionnels dévoués

« LIBAMI agit d'abord à travers des rencontres avec les familles, qui permettent de nouer des liens de confiance. Celles que l'on choisit d'aider viennent de la plus grande misère, privées de couverture médicale ou sociale, formées de cinq, six ou neuf personnes qui s'entassent dans une pièce unique, avec un semblant de cuisine, des matelas roulés et un téléviseur. La mère est en général femme de ménage, le père journalier, malade ou chômeur. Parmi les enfants, certains souffrent de traumatismes divers, d'autisme, de retard mental, etc.

Avec ces familles, LIBAMI établit un plan d'action pouvant revêtir différentes formes : aides d'urgence (en général médicales, mais aussi des couvertures ou des denrées alimentaires...), ou des aides régulières sous forme de parrainage scolaire par exemple... »
Extrait d'un article paru dans « L'Orient – Le Jour » en avril 2016

**Si ce qualificatif de « ruche », entendu d'un journaliste rencontré lors de la dernière mission AEM au Liban, résume au mieux l'image que donne LIBAMI, il ne saurait faire perdre de vue le dévouement et le professionnalisme de ses acteurs.*

« On ne peut pas faire un travail avec une famille sans poser comme préalable sa dignité, avec une prise en compte de l'environnement dans sa globalité (familial, social, scolaire, etc.). On est ensemble, sur la même route. »

Ce témoignage de Diana ARAMOUNI, assistante sociale de LIBAMI, résume à lui seul l'état d'esprit et le professionnalisme de l'équipe LIBAMI. En ne négligeant aucune opportunité de rencontre (visites à domicile, club du samedi, sorties, camps, fêtes...) leur démarche patiente et opiniâtre cible toujours l'enfant dans son contexte familial.

Ainsi, la recherche d'autonomie est-elle l'objectif premier des programmes de soutien scolaire et de soutien familial : autonomie de l'enfant dans sa construction personnelle avec pour souci immédiat la prévention contre la délinquance juvénile et le travail précoce ; autonomie et harmonie de la cellule familiale avec un travail prioritaire en direction des mamans sur la confiance et l'estime de soi.



Confiance et estime de soi : une maman montre fièrement les diplômes qui lui ont été remis par LIBAMI au terme d'un cycle de formation à l'éducation sanitaire.

Cette pratique professionnelle résulte autant d'un savoir-faire nourri par les trente années d'expérience et d'enracinement de LIBAMI, que d'une volonté permanente des travailleurs sociaux de perfectionner et d'actualiser leurs connaissances. Nadine SAFADI, assistante sociale à LIBAMI, prépare actuellement un Master 2 à la faculté de santé publique, sur les troubles psychosomatiques des enfants issus de milieux démunis.



Nadine SAFADI au milieu des enfants.

À LIBAMI les enfants se sentent bien « chez eux » au point que, parmi les « plus grands », certains s'engagent en tant que « volontaires » pour accompagner les activités ou le soutien scolaire. Ces transmissions de témoins reflètent une démarche qui s'installe dans la durée...



Jeune volontaire animant les ateliers du samedi matin.

C'est leur histoire



Nayla, 15 ans, a pu reprendre ses études.



Elle habite avec ses parents et ses quatre frères et sœurs plus jeunes dans un réduit insalubre et humide qui sert à la fois de chambre, de salon, de toilettes et de cuisine. Son père, chauffeur, dort dans sa voiture par manque de place.

En voyant sa grande fille étudier avec acharnement, Rabab, la mère, confie :

« J'ai repris espoir. Ici, j'ai trouvé des gens qui m'écou- tent et me comprennent. Je participe à des réunions de femmes. On parle de nos problèmes. Cela me fait du bien. LIBAMI est une vraie famille pour moi. »



Dessin de Patrick S., ancien de Libami

Patrick S., jeune homme de 20 ans, aîné d'une famille de trois enfants, est aujourd'hui parmi les premiers à l'université.

Libami a commencé le suivi de sa famille en 2006. Les enfants étaient non scolarisés car ils ne possédaient pas de papiers (pas de carte d'identité), l'association a pu les inscrire et financer leur scolarité tout au long de ces années car leurs parents étaient malades et en situation précaire. Libami a également délégué un avo- cat pour qu'ils obtiennent des papiers, démarche qui devrait bientôt aboutir.

... Pour aller plus loin ...

Pour écrire à l'équipe secteur Liban : liban@amisdesenfantsdumonde.org

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :
www.amisdesenfantsdumonde.org



Conscients de l'effort que représente votre contribution à cette chaîne solidaire, nous vous sommes par avance très reconnaissants de la poursuite ou du renforcement de votre soutien.

Pour les dons ponctuels, les parrainages par vos familles ou vos amis, merci d'utiliser le bon de soutien ci-joint, ou de faire votre don en ligne sur notre site internet : www.amisdesenfantsdumonde.org

Déduction fiscale : tous les dons et parrainages aux AEM donnent droit à réduction d'impôt.
En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de nous en informer !